

# PARTISAN

BULLETIN DE L'OCML VOIE PROLÉTARIENNE

## LYCÉENS, ÉTUDIANTS, TRAVAILLEURS UNIS CONTRE LA PRÉCARITÉ CAPITALISTE !

Le projet El Khomri, c'est nous réduire encore plus à de la « chair à patrons », toujours plus précaires, plus flexibles dans des horaires de fous, la nuit, le week-end, toujours plus soumis dans le boulot aux fluctuations du marché mondial, à la guerre économique mondialisée.

C'est vrai pour les travailleurs déjà en poste. C'est vrai pour les sans-papiers taillables et corvéables à merci. C'est vrai pour les chômeurs, réduits à accepter n'importe quel boulot pour survivre. C'est vrai pour les étudiants contraints à travailler pour payer les études. C'est vrai pour les jeunes et l'empilage des petits boulots et des stages pourris sans lendemain...

**Le capitalisme, c'est la catastrophe, la catastrophe économique, la catastrophe écologique, la catastrophe sociale !**

**De cette société-là, on n'en veut pas !**

Aujourd'hui, la révolte gronde dans la foulée de la mobilisation de la jeunesse et de la colère ouvrière face à la succession des attaques. Les mobilisations de ce printemps sont un premier pas pour faire plier le gouvernement, pour dire stop, que nous en avons assez de subir le talon de fer du capital représenté par le gouvernement et ses lois successives. Hollande/Valls, c'est le MEDEF, c'est l'adaptation de l'impérialisme français aux exigences de la concurrence féroce qui sévit au niveau de toute la planète. C'est le camp de nos ennemis, des exploiters.

**Aujourd'hui, il nous faut mettre un coup d'arrêt aux attaques, gagner le retrait de la loi Travail, c'est le point de départ, ce qui nous réunit.**

Mais ce doit aussi être l'affirmation que nous ne voulons plus subir, nous ne voulons plus être de la chair à patrons, nous ne voulons pas de cette société-là.

### AFFICHES ET AUTOCOLLANTS

Affiches disponibles en libre impression sur notre site : <http://www.vp-partisan.org/article1588.html>

Et autocollants A7 disponible en nous envoyant un mail à [contact@vp-partisan.org](mailto:contact@vp-partisan.org)



*Que peut-on retenir de*

## LA LUTTE CONTRE LE CPE EN 2006 ?

En 2006, la force et la radicalité du mouvement de la jeunesse a entraîné les syndicats, et on a fait péter le CPE. Aujourd'hui, Hollande/Valls resservent la soupe Chirac/Villepin, ce qui peut sembler dire que la lutte de 2006 n'a pas servi à grand-chose. Sauf que c'est toute une génération de jeunes qui s'est formé sur le tas de la lutte sociale, qui a refusé déjà à l'époque de devenir de la « chair à patrons » et qui est aujourd'hui dans les syndicats, dans les organisations politiques pour être la relève de demain.

C'est ça l'essentiel d'une lutte, c'est Marx qui le disait déjà en 1848 : « *Parfois, les ouvriers triomphent; mais c'est un triomphe éphémère. Le résultat véritable de leurs luttes est moins le succès immédiat que l'union grandissante des prolétaires* », union grandissante étant leur niveau de conscience politique, leur organisation... Le vrai bilan du CPE en 2006, ce n'est pas la victoire revendicative, aujourd'hui remise en cause, c'est la formation de toute une génération de jeunes militants, dans le feu de la lutte des classes.

Aussi, quand on voit certains n'avoir que « la lutte, la lutte » à la bouche, la grève générale comme revendication maximale, « on bloque tout » comme axe central de la mobilisation, on comprend que c'est une impasse. La question, c'est on lutte pour quoi ? Avec qui, qui sont nos amis, qui sont nos ennemis ? Pour quoi faire ?

Nous disons que nous luttons pour des revendications radicales, l'embauche des précaires, l'interdiction de la sous-traitance, pour « travailler tous, moins et autrement », pour un monde libéré de l'exploitation, pour le pouvoir des travailleurs. Nous disons que c'est

là-dessus qu'il faut s'organiser pour construire notre force, notre quartier général. Que c'est le socle de l'unité travailleurs-jeunes contre la précarité capitaliste, pour construire une solide organisation de classe, anticapitaliste, capable demain de faire cette révolution à laquelle nous rêvons...

Si on en reste à « la lutte la lutte », à « on bloque tout », dans dix ans on n'aura pas avancé d'un millimètre...

### GÉNÉRATION 2016, GÉNÉRATION SACRIFIÉE ?

Avec la loi Macron, la loi Rebsamen et maintenant la loi El Khormi les attaques contre les travailleurs et les futurs travailleurs sont de plus en plus nombreuses ces dernières années voire ces derniers mois.. Nous entendons beaucoup dire autour de nous que la génération 2016 est la génération sacrifiée. En fait ces nouvelles réformes correspondent à l'aggravation de la crise du capitalisme. Depuis la fin des années 70 (la fin des Trente glorieuses), les crises du capitalisme se succèdent et les réformes gouvernementales aussi. En fait à chaque crise, le capitalisme doit s'ajuster et se restructurer et c'est nous qui en payons le prix fort ! Et finalement c'est à chaque nouvelle attaque que nous entendons parler de génération sacrifiée, que ce soit, entre autres, en 1986 contre le projet de loi Devaquet, en 1995 contre le plan Juppé, en 2006 contre la loi sur l'égalité des chances avec les fameux CPE-CNE etc. Et finalement, depuis des décennies c'est nous que l'on sacrifie ! A nous de renverser la tendance !

## LYCÉENS-ÉTUDIANTS-TRAVAILLEURS : UNITÉ ?

Chercher à faire l'unité est juste, pas seulement parce que on a plus de chances de gagner si on est nombreux. C'est avant tout parce que la jeunesse et les travailleurs ont des intérêts en commun. Ou plutôt parce qu'une partie de la jeunesse a les mêmes intérêts qu'une partie des travailleurs.

En effet, la jeunesse n'est pas homogène. Certains connaissent déjà la précarité et l'exploitation, parce qu'ils sont apprentis en LEP ou encore parce qu'ils sont obligés de bosser pour financer leurs études ou encore parce que leurs parents galèrent pour joindre les deux bouts. D'autres ne connaîtront jamais les fins de mois difficiles. Au travail c'est pareil, une ouvrière

et une ingénieure n'ont pas les mêmes conditions de travail, pas le même rôle social et la reconnaissance qui va avec.

Nous qui sommes communistes nous mettons toujours en avant l'intérêt des plus exploités par ce système, les ouvriers et les prolétaires. Ceux pour qui aujourd'hui le retrait de la loi est une nécessité. Ceux qui sont au cœur de cette société, et qui ont le plus intérêt à la changer !

**Alors dans nos luttes au lycée, à la fac ou sur nos lieux de travail pour gagner construisons l'unité, mais l'unité populaire !**

## *Déchéance de nationalité, Loi Macron ou El Khomri*

### POURQUOI LE PS FAIT-IL TOUT ÇA ?

Dans le système capitaliste, il est impossible de faire s'entendre les intérêts des patrons et des ouvriers. Dans un pays où ce sont les intérêts des grandes entreprises qui commandent la politique des gouvernement, un parti au pouvoir, même le plus de « gauche » possible ne peut au final que mener une politique pro-capitaliste.



Le PS au pouvoir fait la politique du grand patronat. L'alternance entre la Gauche et la Droite, c'est un moyen de nous faire croire que nous avons le choix. Croire que les uns vaudraient mieux que les autres, c'est un moyen de nous désarmer, et de nous faire attendre sagement la prochaine élection. On se souvient encore que pendant le mouvement des retraites en 2010, beaucoup de monde menaçait : « tu vas voir Sarko on va te virer en 2012 ». Et maintenant, nous sommes là à enchaîner déchéance de nationalité, état d'urgence, loi Macro et maintenant loi El Khomri.

Le rôle du PS, c'est de profiter de notre révolte et nos aspirations pour accéder au pouvoir, pour faire la même politique que la Droite. Un moyen de nous faire accepter des réformes plus dures encore sous prétexte qu'elles sont « de gauche ».

**Il est plus que temps de prendre nos affaires en main, de considérer le PS pour ce qu'il est, notre ennemi. Sinon, nous continuerons à subir leur fausse alternance et leurs vraies attaques !**

### //////////////////// TRAVAILLER MOINS, UNE UTOPIE ?

Chantage au retour aux 40H, intensification en 4/8, 5/8.., minutes de travail en plus dans la santé ou l'éducation : le capitalisme c'est des millions de chômeurs et en même temps l'intensification de la journée de travail pour ceux qui bossent ! Précarité, flexibilité, temps partiel, heures sup... on est aux ordres des commandes de production, sans prise sur sa propre vie. C'est ce que Marx appelait le travail « aliéné » ! Notre temps ne nous appartient pas même quand on n'est plus au boulot ! La conquête d'un temps libre, « à soi » pour vivre (8h, congés payés) a été fondatrice du mouvement ouvrier. Mais le patronat a appris la détourner, avec l'aide des syndicats réformistes.

La dernière réforme des 35h Aubry a introduit la flexibilité pour tous (annualisation), pour une réduction du temps de travail (rtt) pour quelques-uns.

Pour les communistes, le temps libre est la vraie richesse de la société. Nous avons besoin de temps, pour vivre et demain pour organiser la nouvelle société !

Mais avec la crise et le chômage, gagner une vraie réduction du temps de travail, c'est contester toute la logique du capital ! Nous pouvons produire autrement, pour travailler autrement, en éliminant le parasitisme et les productions inutiles et en travaillant tous.

Mais pour travailler, tous, moins et autrement, il faudra

sortir de cette logique. Celle d'un système dont le seul critère est de faire du profit, dans une guerre économique mondialisée.

Et pour s'en sortir, il faut s'organiser pour tracer la voie de la révolution !

### PRÉCARITÉ À VIE ?

Certains disent : « si on laisse passer cette loi, c'est fini ». Pourtant, cette loi n'est que la dernière d'une longue liste, et d'autres suivront : avec le chantage de la crise et de l'emploi, ils intensifient la généralisation de la précarité. Chaque fois ils vont plus loin, la droite ou la gauche peu importe : chaque fois ils font pire. Le capitalisme est en crise : les bourgeois doivent vaincre ou périr, écraser leurs concurrents. Et là dedans nous ne sommes que la chair à canon de la guerre économique. Femmes contraintes au temps-partiel, travailleurs en intérim, fixe ou CDD licenciés, sans oublier les sans-papiers : **notre quotidien c'est déjà la précarité !** C'est nous qui payons le prix, au travail et dans nos vies, de leur guerre économique. Il n'y a pas de capitalisme sans concurrence, sans exploitation, sans chômage et sans précarité. Alors débarrassons nous en !

## L'ALLEMAGNE OU L'ITALIE : DES MODÈLES ?

### « Les autres en savent pourquoi pas nous »

Des lois précarisant les contrats de travail et réduisant les allocations chômage ont déjà été imposées dans tous les pays européens. C'est un des arguments pour faire avaler la Loi Travail.

Mais partout ces « réformes » se font bien sûr sur le dos des travailleurs : précarisation, intensification, baisse des salaires...

En France le système de protection sociale a ralenti les effets de la crise jusqu'en 2011, quand les travailleurs espagnols ou italiens ont vu leurs salaires baisser et le chômage exploser.

En Allemagne, il n'y a que 4,7% de chômeurs, mais 15,5% de personnes pauvres.

Leur modèle pour nos vies, c'est ce qu'ils ont fait à la Grèce.

### Messages

## SOLIDARITÉ INTERNATIONALE CONTRE LA LOI TRAVAIL !

Nous avons reçu des messages de solidarité avec la mobilisation des étudiants et des travailleurs contre la loi Travail de la League of Filipino Students (Philippines), Yeni Demokratik Gençlik (Turquie/Kurdistan), Palestinian Youth Organization (Palestine), Democratic Students' Alliance (Pakistan), Mouvement Etudiant Révolutionnaire (Canada).

Les messages sont visionnables sur youtube à l'adresse suivante : <https://www.youtube.com/watch?v=PMUbRrcXRr4>

Une occasion pour ces 5 organisations de jeunesse de réaffirmer que finalement la solidarité internationale c'est l'entraide dans le combat commun.

### « L'Allemagne crée des emplois »

D'abord, quels emplois ? Des contrats d'une heure à 6€ ? Non merci.

En Espagne le chômage peut reculer : il y a plus de 20% de chômeurs !

Les pays européens sont en concurrence entre eux : les capitaux s'investissent où c'est le plus rentable : les critères sont le « coût du travail » mais aussi les infrastructures industrielles et de transport, la formation, etc.

Le but du gouvernement, c'est d'attirer les capitaux étrangers, pas de résoudre le chômage.



Pour recevoir gratuitement



Inscrivez-vous à notre infolettre sur  
[VP-PARTISAN.ORG](http://VP-PARTISAN.ORG)



L'OCML Voie Prolétarienne,  
ce que nous sommes :

